

La Représentation de la Crise et son Écriture dans *Our Sister Killjoy* de Ama Ata Aidoo

Haidara Moctar

Université Yambo Ouologuem de Bamako, Mali
moctarhaidara35@gmail.com

Dr. Aboubacar Sidiki COULIBALY

Université Yambo Ouologuem de Bamako, Mali
aboubacarcoulibaly@hotmail.com

Résumé : La notion de la crise, qui est au cœur de cet article, se manifeste dans *Our Sister Killjoy* de Ama Ata Aidoo à travers deux angles. Le premier aspect, il s'agit de la narration de la crise sous plusieurs dimensions. C'est à dire l'évocation de différents problèmes notamment : économiques, sociaux-politiques et culturels auxquels l'Afrique fait face, qui sont exposés par l'écrivaine postcoloniale, Ama Ata Aidoo, dans son ouvrage intitulé '*Our Sister Killjoy*'. L'objectif de cette première phase du travail est d'explorer les effets de ces crises protéiformes en tant qu'un frein pour l'épanouissement de l'Afrique en générale et le Ghana en particulier sur le plan culturel, économique, social voire politique. Toutefois, la crise ne transparait non seulement à l'option narrative mais également à travers la forme scripturale du texte. La deuxième vision de la crise s'inscrit dans l'analyse de l'aspect hétéroclite de la forme de l'œuvre en question. Cela est perceptible à travers la forme acéphale du texte ou disharmonie graphique ; l'incontinence typographique, le déséquilibre linguistique, l'hétérogénéité générique, grammaticale, et la polyphonie narrative. Par conséquent, la présence de tout ce groupe de mots atteste la véracité d'un texte de tous azimuts de l'auteure Ghanéenne. Le but visé, est d'exposer la crise de l'écriture de part en part l'analyse de l'option formelle du texte de Aidoo. Néanmoins, l'analyse de cette crise sur ces deux volets notamment sur angle narratif et scriptural consiste à revendiquer le rétablissement d'une normalité perdue.

Mots clés : crise, écriture, postmoderne, postcolonial, immigration, société, hétérogénéité.

Abstract : The notion of crisis that is the central issue of this article is manifested in *Our Sister Killjoy* through two angles. The first aspect of this crisis deals with the narration of the crisis under several dimensions. That is to say, the evocation of different cultural, economic and socio-political problems Africa is facing with, which are showed by Ama Ata Aidoo, the postcolonial author in her literary work entitled *Our Sister Killjoy*. The aim of this first part of the work is to explore the effects of these multidimensional crises as an obstacle of the development of Africa in general and Ghana in particular as far as cultural, economic, social and political dimension is concerned. However, not only the crisis appears in narration but also through scriptural form of the text. The second outlook of the crisis deals with the heteroclitic analysis of the text. That is perceived through the headless form of the text or graphical disharmony. Hence, the presence of all these group of words, the typographical incontinence, linguistic imbalance, generic and grammatical heterogeneity, and narrative polyphony certify that the Ghanaian author's text is a multifarious one. The objective is to expose the writing crisis through the analysis of the form of Aidoo's text. However, the analysis of this crisis about these two angles such as: narrative and scriptural is a quest for the reestablishment of a lost normality.

Keywords: crisis, writing, postmodern, postcolonial, immigration, society, heterogeneity.

Introduction

La littérature africaine en générale, et d'expression anglaise en particulier est frappée du sceau de la crise polymorphe notamment, culturelle, sociale, économique, éducative, et identitaire par son contact avec l'occident. Cette littérature a pour but majeur de contester les thèses coloniales et reconstituer une Afrique effondrée par des crises multidimensionnelles. Par conséquent, les auteurs africains se servent de leurs plumes de remettre en question les discours coloniaux voire postcoloniaux, et de démonter les barrières hégémoniques entre l'Afrique et l'occident. Sinon, la littérature africaine écrite est née après de nombreuses crises. Comme le stipulent Christophe DAILLY, et Barthélémy KOTCHY sur la littérature

écrite « elle présente l'image d'une Afrique aux structures politiques, économiques, sociales et culturelles ébranlées par l'intrusion brutale des valeurs occidentales » (Christophe DAILLY, et Barthélémy KOTCHY 1984, p, 188).

Donc, l'origine de la crise de la littérature africaine écrite est bien répertoriée. Ainsi, le vocable crise qui demeure la problématique de cette étude ; il nous semble vital de la définir selon le dictionnaire '*Le Robert Dixel Mobile*'. Elle est définie comme « manifestation brutale d'une maladie ou aggravation brusque d'un état chronique » une autre définition en éclaircie le mot focal « phase grave dans une évolution (événements, idées). A titre d'exemples, pays en crise, crise social, crise économique. Après, le terme définitionnel de la crise, nous allons l'expliquer dans le cadre de notre étude. L'expression ' la crise de l'écriture' est perçue par la Togolaise Tchassim dans son ouvrage '*Fictions Africaines et Ecriture de Démesure*' (2015) comme : « une écriture de déraison [...] une écriture de détour, du morcèlement, de confusion. » (P.91).

A travers le corpus dont l'objet est d'analyser la représentation de la crise selon Ama Ata Aidoo. La crise, dans *Our Sister Killjoy*, est déployée d'une manière thématique et stylistique. Dans la partie thématique L'auteure dégage la destruction de la culture et l'identité africaine avec le contact de l'occident. La deuxième phase de la crise est perceptible via la rupture de l'écriture normative. Donc, Aidoo à travers son roman hybride s'assigne une mission de subversion des canons littéraires. Aidoo se met en marge de la communauté littéraire occidentale pour créer son propre texte. L'auteure Ghanéenne se donne une écriture innovante en rompant avec le moule de l'ancien maître. Pour ainsi dire, l'art occidental ne constitue plus le seul tamis dans lequel la production littéraire africaine doit passer pour conquérir sa valeur intrinsèque. Par conséquent, comment Aidoo à travers l'aspect thématique présente-t-il la crise ? Comment la crise se manifeste sur la forme scripturale de l'œuvre ? Quel est l'objectif en filigrane de l'écriture de la crise du point de vue de l'auteure ?

Pour répondre à ces questions ci-dessus, nous allons faire l'analyse de l'œuvre en se soumettant aux théories notamment le postcolonialisme et celle du postmoderne.

Donc, en ce qui concerne le postcolonialisme, il est défini par Ashcroft et al : ¹« Post-colonialisme (ou souvent postcolonialisme) s'intéresse aux conséquences de la colonisation sur les cultures et sociétés » (Ashcroft et al, 2007, p.168, translation mine). C'est une approche critique qui met en question les effets de la colonisation sur les colonisés sur le plan culturel, économique, social, linguistique depuis la postindépendance jusqu'à nos jours.

En effet, Aidoo en tant qu'écrivaine postcolonial met en exergue les crises éventuelles qui peuvent être la source de la reconduction du système néocolonial. Par conséquent, à travers son personnage personnel, elle essaye d'éveiller la conscience des africains en Afrique et ailleurs de ne plus être victimes du système néocolonial.

En ce qui concerne l'approche postmoderne, c'est une méthode qui met à mal les formes canoniques. Dans le domaine littéraire, le postmoderne, est une transgression des normes établies de principes classiques par le moyen de certains concepts tels que : hétérogénéité (graphique, linguistique, textuelle, générique, grammaticale etc.), métafiction, distorsion temporelle, et la fragmentation. Par conséquent, selon Thomas Seguin, cité par Modibo Diarra dans son article '*Subversion des canons littéraires et des principes de vie dans La carte d'identité de Jean Marie Adiaffi*' : « le postmodernisme est la continuation du modernisme et son dépassement ». (p.2). En effet, le travail sera cadré à travers l'analyse

¹Bill Ashcroft et al, *Post-colonial Studies the Key Concepts* Second edition, 2007, p. 168: « Post-colonialisme (or often postcolonialisme) deals with the effects of colonisation on cultures and societies ».

de la crise par deux dimensions. Dans un premier temps, la crise sera analysée à travers option thématique. C'est-à-dire la narration de la crise évoquée par Aidoo dans son texte. Autrement dit, des problèmes directement liés à la situation des pays africains après la colonisation et les indépendances. A cet effet, l'aspect migratoire et la situation socio-économique seront analysés en tant que crise pour les ex-colonisés.

Concernant le deuxième volet, elle s'inscrit dans une dynamique de l'analyse stylistique de l'ouvrage en question. Nous allons explorer la dimension acéphale du texte. Cette analyse sera soumise par l'entremise de certains aspects hétéroclites dans l'œuvre, notamment l'hétérogénéité, graphique, générique, et la disharmonie de la structure narrative. Toutefois, l'analyse de cette crise sur ces deux volets notamment sur angle narratif et scriptural consiste à revendiquer le rétablissement d'une identité perdue. Donc, la troisième phase sera basée sur l'analyse des deux parties du travail (aspect thématique et stylistique) en tant que quête d'une identité en détresse. Autrement dit, l'implicite de cette narration par l'écrivaine ghanéenne cherche à donner un nouveau souffle à l'identité Africaine qui est fragilisée par la mission coloniale en Afrique. Donc, le rétablissement d'une normalité déchue sur l'aspect socio-politique, économique, et culturelle à travers l'écriture demeure la colonne dorsale ou la préoccupation majeure de l'écrivaine postcoloniale dans ce roman.

1. La mise en récit de la crise

1.1. L'aspect Migratoire et culturel

Les liens entre colonisés et colonisateurs dans les œuvres littéraires africaines sont généralement conflictuels et dans *Our Sister Killjoy* de Ama Ata Aidoo en particulier. L'auteure Ghanéenne met en exergue la crise migratoire à travers son personnage principal rebelle contre l'ancien colonisateur. Sissie immigré l'Afrique vers l'Europe dans le dessein de faire un séjour à l'Allemagne, tout en visitant son ancien pays colonisateur (Angleterre). Par conséquent, Aidoo se cache derrière cette écriture pour mettre en scène le drame de l'immigration dans les pays africains. En effet, la présence de nombreux de ces africains exilés à l'étranger définit la crise multidimensionnelle à l'échelle nationale. Ces immigrés dont les raisons de leur déplacement se distinguent. Toutefois, l'une de ces raisons est perçue comme un dysfonctionnement dans la périphérie.

Ainsi, il nous semble vital de poser de questions pour réveiller des esprits afin de mieux cerner l'immigration et l'acculturation en tant qu'une crise profonde dans la périphérie.

Pourquoi le choix de l'exile de ces africains, si la périphérie n'expose à la phase grave de sa situation économique, sociale, culturelle et éducative ? Et comment, Aidoo à travers son personnage principal (Sissie) perçoit l'immigration dans l'optique de la crise ? Comment l'écriture de la crise sur le plan culturel se manifeste dans le récit ?

Donc, le déplacement des africains vers le centre se réalise chez Aidoo comme une crise. Dans le corpus sous analyse, l'immigration est perçue comme l'un des principaux maillons qui encourage la reconduction du système néocolonialiste des oppresseurs vis-à-vis des opprimés. La crise dont on parle sur le plan migratoire est manifestée à travers les immigrés volontaires Africains qui comptent rester dans les pays européens au lieu de venir contribuer au développement de leurs pays d'origines. L'intention de ces africains exilés volontairement représentent pour leurs pays d'origine comme un phénomène qui encourage la déconfiture économique dans la mesure où ces africains rêvent de rester dans les pays de l'ex-colonisateur. Ainsi la mission qui est assignée à la miss Africaine, Sissie est de conscientiser ces exilés afin qu'ils puissent retourner pour libérer leurs pays d'origine en occurrence le Ghana en particulier et l'Afrique toute entière de cette crise protéiforme. Dans la troisième section du roman *From Our Sister Killjoy*, Aidoo nous révèle les conditions sociales déplorables dans lesquelles que vivent ces Africains en Angleterre. Ceci est perçu,

à travers le séjour du protagoniste lorsqu'elle a été contrainte de passer par l'Angleterre pour être en contact avec les Africains immigrés. A cet effet, le personnage principal nous raconte : « if anyone had told that she would want to pass through England because it was her colonial home, she would have laughed. She generally considered herself too smart to exhibit such weaknesses. But London she had gone anyway to get people at home to understand where she had been. Abroad. Overseas » (Aidoo, 1977, p.85). Ainsi, l'immigration des Africains s'inscrit dans la dynamique de la crise quand les immigrés Africains perçoivent l'immigration autant qu'un moyen de l'épanouissement personnel et non le développement de pays d'origines. De ce fait, cette perspective est bien évoquée dans la dernière section du roman intitulé 'A Love Letter' dans laquelle Sissie a eu un débat sérieux avec les Africains exilés. En fait, l'immigration a fait de ces Africains des personnes assimilées et acculturées de telles sortes qu'ils veulent plus rentrer en Afrique. Le narrateur nous révèle un cas tangible dans le roman :

Then I met another one of them the other day, when I went to the embassy to renew my passport. And between the two of us, he said that he can't go home yet because he has to take care of an urgent personal problem. He is approaching thirty but still can't grow a beard. A family trait. He feels such shame. So he has decided to have a hair graft on his chin. It is a very expensive operation, he declared. He is therefore staying to work for a little more money to get it done (p. 124).

Ainsi, quand les Africains à l'étranger décident de rester dans les pays d'accueil pour régler leurs préoccupations personnelles tout en se débarrassant de toute perspective du développement des pays d'origines.

La phase culturelle de cette crise se manifeste par les préparatifs du voyage de Sissie lorsqu'elle refuse de prendre le vin européen lors du dîner afin de préserver sa culture africaine. Par conséquent, derrière ce masque, il y'a toute une quête de déséquilibre culturelle à l'endroit des africains. Comme le stipule le narrateur dans le récit « it is a long way from home to Europe. A cruel past, a funny present.... Her journey must have had something to do with a people's efforts. P.8 » L'ambassade a accordé beaucoup d'intérêt pour le voyage de Sissie à l'étranger par le biais de l'assimiler et l'acculturer. Quand on regarde dans le récit, des passages en témoignent l'aspect assimilationniste. C'est pourquoi depuis au pays du protagoniste, un dîner a été organisé à son honneur par l'ambassade. Cette invitation à travers laquelle, Sissie a été servie de nourritures et boissons qui n'avaient aucun trait avec sa culture. Le narrateur raconte « There was European wine. Her first encounter with that drink. P. 8 ». Sissie, en tant qu'africaniste dévoile le plan implicite de l'instauration de la culture occidentale au détriment de celle de l'africaine. En fait, depuis le début du voyage de Sissie Aidoo a exhumé la crise culturelle à travers la nourriture occidentale perçue un facteur culturel. Le protagoniste se reconnaît africaine et attachée fermement à sa culture. D'où sur la même page elle affirme: « who did they think she was, p. 8 ». Ce passage montre que l'auteure prophétise la crise éventuelle à travers son personnage principal. L'évocation de la valeur culturelle africaine au début du roman n'est pas un fait hasard de l'auteure, cette démarche s'inscrit d'empêcher la crise culturelle éventuelle des africains. C'est pourquoi, il est stipulé quelque part : « la littérature écrite n'exhume pas seulement les vestiges du passé mais elle reproduit aussi les événements actuels et prophétise les crises de demain, Christophe DAILLY, et Barthélémy KOTCHY p. 189 ». Aidoo n'a pas exclu la collaboration des africains avec les européens mais elle fait un éveil de conscience pour que cette collaboration ne soit une source d'acculturation. En effet, Sissie se voit comme le dépositaire des us et coutumes de son peuple en Afrique voire à l'étranger. Ainsi, même en Europe Sissie pense en africain dans la mesure où elle valorise sa peau à travers le fruit : « so, she sat, Our Sister, her tongue caressing the plump berries with skin-coulour almost like her own, p. 40 ». Ce qui veut vouloir dire, il y'avait pas que la

couleur noire de 'plump berries' mais le choix de la couleur noire est significatif. Selon notre analyse, l'auteure exprime son désir profond à l'endroit des africains de prendre le recul par rapport à la culture occidentale et faire la promotion de la culture africaine.

En somme, l'aspect migratoire et culturel de la crise sont analysés à travers la vision postcoloniale de l'auteure. Donc, l'analyse de ces deux volets de la crise reflète le combat des écrivains postcoloniaux en général et Aidoo en particulier. En plus de l'immigration, la crise est aussi manifestée à travers l'aspect socio-économique dans la fiction.

1.2. L'aspect socio-économique

Pour explorer cette phase de crise, l'accent se met sur les conditions socio-économiques des Africains dans les pays d'origines (Afrique) et les pays d'accueil (Europe). Tout d'abord, l'auteure ghanéenne a exploré les conditions sociales et économiques de familles de nombreux de ces africains qui vivent en Europe. Les conditions sociales et économiques que vivent ces familles se résument à un malaise socio-économique. Par conséquent, dans le récit la crise se perçoit à travers des lettres écrites par les familles de ces africains qui décrivent leurs situations déplorables aux pays d'origines en occurrence Ghana. Dans la troisième section du récit qui s'intitule 'From Our Sister Killjoy' dans laquelle l'auteure a inséré la lettre dans la prose pour décrire la crise socio-économique. L'auteure nous révèle :

And the letters from home,
My god,
THOSE LETTERS FROM HOME!
Bragou,
There is nothing bad here
... Except our family is
Drowning in debts.
Even the things which were always good
Have gone wrong with us this year. (P. 104)

Aidoo a mis en lumière le niveau bas de l'économie européenne par entremise des conditions économiques de familles de ces africains en Europe qui perçoivent l'Europe comme le eldorado. Pour ainsi dire, Aidoo a déconstruit la suprématie de l'économie européenne à travers les lettres de ces familles en Afrique. Le contenu de ces lettres nous révèle aussi que les exilés sont en situation de détresse dans la mesure où leurs familles se plaignent de leurs situations financières. De plus, Aidoo ne s'est pas limitée seulement en Afrique pour décrire la crise, mais plutôt les conditions sociales des exilés en Europe ont été aussi révélées dans le récit. De ce fait, elle a exploré à travers son protagoniste Sissie qui décrit avec le cœur rempli de chagrin les conditions sociales des exilés. L'auteure se prononce:

Above all, what hurt our sister as she stood on the pavements of London and watched her people was how badly dressed they were. They were all poorly clothes. The women especially were pitiful. She saw women who at home would have been dignified matrons as well as young, attractive girls looking ridiculous in a motley of fabrics and colours. Unused to the cold and thoroughly inefficient at dealing with it, they smothered their bodies in

raiments of diverse lengths, hues and quality – in a desperate effort to keep warm. (P. 88)

En effet, ce passage dans le récit, montre la phase grave de l'intégration des africains dans la société Européenne. Non seulement ces Africains sont pauvrement habillés mais également, ils ont du mal à s'adapter au climat de leurs pays d'accueil, en occurrence Angleterre. Les africains en Angleterre, sont considérés comme les citoyens de la deuxième classe ; parce que les boulots qu'ils exercent sont sous-estimés selon hiérarchie sociale. Donc, Aidoo a exhumé la situation économique critique de l'Angleterre par la condition des africains.

La crise qui est le maître mot de cette recherche a été décryptée à travers l'option sociale et économique dans le présent récit de notre recherche. En effet, la phase socio-économique se perçoit crise lorsqu'elle stimule l'appauvrissement de l'Afrique.

Dans la même analyse de la crise, nous nous attèlerons au décryptage de la seconde phase de la crise qui est la manifestation de la technique scripturale déployée dans le récit, c'est-à-dire, comment la typographie du roman représente une crise de l'écriture occidentale.

2. L'écriture du micmac

Au préalable, la définition de l'écriture selon Roland Barthes dans le *Degré Zéro de L'Écriture* a été clarifiée ainsi : « elle est le rapport entre la création et la société, elle est le langage littéraire transformé par sa destination sociale, elle est la forme saisie dans son intention humaine et liée ainsi aux grandes crises de l'Histoire » (1953, p. 14).

Parlant du micmac, il s'agit d'une écriture du désordre, du détour, de tous azimuts. De façon générale, l'écriture du micmac est une pratique au degré superlatif dans les productions africaines contemporaines. De façon spécifique, Ama Ata Aidoo, dans son roman opte une écriture hors norme. Aidoo a transgressé les normes éditoriales du roman à travers l'aspect caractériel du texte. En effet, la forme disparate du texte est bien exposée à travers deux angles que nous nous appuierons pour l'analyse de l'écriture du micmac. Par conséquent, l'hétérogénéité graphique ou l'incontinence typographique, et le déséquilibre la structure narrative, et sont les deux éléments qui nous servent à déchiffrer l'écriture du micmac dans *Our Sister Killjoy* d'Ama Ata Aidoo.

2.1. L'incontinence caractérielle du texte

L'incontinence caractérielle du texte d'Aidoo est perçue selon notre analyse comme une écriture en crise dans la mesure où Aidoo opte une création littéraire hors norme dans l'aspect caractériel de son texte. Il s'agit ici d'une écriture qui sape les valeurs littéraires canoniques. La forme du texte est représentée sous multiples dimensions d'où nous sommes exposés à des caractères différents. Au débit du récit, Aidoo opte deux formes différentes du caractère textuel. Le tout débit du roman, la romancière ghanéenne a mixé la forme prosaïque à la forme poétique qui va à l'encontre des normes littéraires établies de roman. Par conséquent, cette mixture de deux formes différentes a fait le roman d'Aidoo une création littéraire africaine. En optant cette manière d'écriture, Aidoo s'est donnée la liberté et le divorce du mimétisme classique. Pour soutenir cette thèse, c'est bien idéal de présenter cette incontinence caractérielle à partir du texte qui est l'objet de cette recherche :

.... So it is neither here nor there,
What ticky-tackies we have
Saddled and surrounded ourselves with,

Blocked our views,

Cluttered our brains (Aidoo, 1977, p. 5)

Ici, le roman commence avec une strophe de cinq vers ou cinquain. Avec ce rythme poétique, soudain une autre forme se présente en prose qui rompt avec le rythme poétique. L'absence de linéarité caractérielle du texte est palpable dans le roman. C'est à partir de la huitième page que le roman a pris son caractère normal qui est la forme prosaïque. « It is a long way from home to Europe ... » (Aidoo, 1977, p. 8).

A la différence de ces deux formes, d'autres symptômes sont perçus comme incontinence caractérielle du texte dans le roman. En effet, la présence de caractère italique, majuscule et graphique sont considérés comme les signes révélateurs de l'incontinence caractérielle du texte. Dans le texte sous analyse, la forme change de caractère à travers les pages du roman. Le lecteur est interrompu par le changement typographique du texte ; pour ainsi dire, de la forme normale du texte on se retrouve en caractère italique : '*die schonenkinder*' (P. 36) ; *mon ami* (P.53). L'auteure ne se limite pas seulement au caractère italique pour casser le rythme de la narration, elle introduit aussi le caractère majuscule (P. 23, 29, 33, 37, 44, 56, 57, 65, 80...) ; pour exprimer sa liberté face aux normes éditoriales de l'écriture imposée par l'ancien colonisateur. Dans le texte multi caractériel, Aidoo cherche à contourner la tendance en invitant une série de formes dans le tissu narrative au niveau de la graphie. Cette hétérogénéité graphique a été évoquée par Djiman Kasimi :

Le procédé d'italicisation, un critère scriptural qui fonde la métatextualité du récit, participe de la volonté de l'instance narrative de mettre en évidence ce qui apparaît comme une vérité cardinale. Par le jeu de l'italique, ce mot étant manifestement entendu dans son acception de création, s'instaure donc une disharmonie graphique, au sens où le récit perd son unité typographique, traversé qu'il est par une multiplicité de formes au niveau de la graphie. (Djiman, 2015, P. 21)

C'est ne pas un choix hasard si l'auteure ghanéenne s'en sert de la plume pour écrire ainsi. Cette forme d'écriture adoptée par Aidoo dénonce le mimétisme classique du roman colonial ; ensuite elle met en exergue la situation de la crise multiforme en Afrique. Selon notre entendement, le changement caractériel du texte représente la crise polymorphe en Afrique. Ainsi, le cas de la présence des lettres majuscules au sein du texte en justifie cette thèse. En effet, à chaque fois que l'auteure écrit en majuscule, ce sont les problèmes de l'Afrique qui sont accentués. A titre d'exemple, à la page: « EDUCATION HAS BECOME TOO EXPENSIVE THE COUNTRY CANNOT AFFORD IT FOR EVERYBODY (P.57). Ici, l'auteure dénonce et expose un système éducatif mal géré par un gouvernement perçu comme crise dans la mesure où l'éducation n'est pas accessible à chaque citoyen lambda. L'éducation qui doit être à la portée de tous les enfants nation sans distinction de classe sociale.

Dans la même posture de l'analyse de l'incontinence caractériel du récit, force est de reconnaître que Aidoo brise ce qui est perçu comme norme éditoriale au moment où elle se permet d'écrire en position verticale dans le dessein de mettre à mal la position normale, la position horizontale en occurrence. A la page 65, on voit de façon visible la représentation dans le roman le mot « loneliness ».

Le narrateur nous montre :

L
O
N
E
L
I
N
E
S
S

Cette façon d'écrire signifie « ma plume m'appartient », c'est pourquoi l'auteure Ghanéenne ne se soucie guère de prouver l'authenticité de son écriture dans la moule de l'ex-colonisateur. Elle s'est donné le privilège d'écrire son texte de tous azimuts. Comme le dit Arsène Blé Kain à propos de cette façon d'écriture: « Cette écriture turbulente met au goût du jour des techniques scripturales symptomatiques de l'explosion de la société contemporaine. C'est le cas du fragmentaire, pratique littéraire du bris et du débris, qui semble aujourd'hui au goût du jour dans le roman africain francophone » (Arsène, 2015, p. 41). Aidoo fait partie de la génération de romanciers africains qui font la promotion de déstructuration du roman qui procède à l'éclatement du récit en micro-récit.

2.2. Du récit en micro-récits

Dans 'Our Sister Killjoy', la structure du récit se présente de façon épisodique. Le roman n'est pas rédigé de façon chronologique et la structure harmonieuse mais plutôt en micro-récits. Quand on analyse de très près, Aidoo subdivise le récit en quatre sections qui se présentent ainsi ' Into a Bad Dream ', 'Plums', 'From Our Sister Killjoy', à la fin ' A Love Story'. Ainsi, chaque section ou épisode relate un récit différent des autres. C'est pour cette raison nous les nommons micro-récits. Le récit est composé de multiples histoires du protagoniste Sissie où l'auteure commence par les préparatifs du voyage de Sissie en Europe. C'est à dire la première section nous évoque le voyage de Sissie de la périphérie au centre : « it is a long way from home to Europe » (Aidoo, p. 8). Aidoo évoque attention des européens à Sissie à cause de son intelligence et sa détermination.

Dans le deuxième micro-récit, intitulé ' Plums' d'où il est question de l'histoire du séjour de Sissie en Allemagne. Dans ce voyage, Sissie rencontre une femme allemande, Marija qui meurt d'envie de sa collaboration. Dans cet épisode, Aidoo a décrit Sissie en tant qu'une jeune fille élégante et lettrée. Cependant, Marija est décrite comme une femme déprimée qui admire le charme de la fille africaine. C'est dans ce micro-récit qu'Aidoo a déconstruit la construction binaire de l'occident. L'occident qui se voyait 'centre' est remis en cause par Aidoo à travers le séjour de son protagoniste en Allemagne.

Le troisième épisode du récit tourne autour de l'histoire de la visite de Sissie en Angleterre. Ce micro-récit s'intitule 'From Our Sister Killjoy' d'où elle a trouvé tant d'africains qui souffrent énormément de difficultés socio-économiques. Sissie a visité le pays de l'ancien colonisateur qui n'était pas son rêve d'avant : « if anyone had told her that she would

want to pass through England because it was her colonial home, she would have laughed » (Aidoo, 1977, p. 85). Ainsi, Sissie s'est la mission de sensibilisation pour conscientiser les africains vivants en Angleterre de retourner au pays natal. Quand on regarde bien, ce roman de Aidoo est non seulement rédigé en fragment mais également il remet en cause la structure du temps et espace. Ceci est perçu dans la mesure où le roman commence en Afrique et suit son évolution épisodique en Europe. C'est-à-dire, ce n'est pas un récit respectant les normes établies.

Le quatrième et dernier fragment du récit divorce totalement avec la singularité générique. 'A Love Story' étant le dernier épisode de la narration a brisé les règles de unité générique. La forme épistolaire raconte une autre histoire qui n'a aucun rapport avec les précédentes. Cette narration d'Aidoo renvoi le lecteur vers une scène filmique. On a l'impression qu'on regarde un film série. A cette dernière partie du récit, le contenu s'est transformé à une scène amoureuse. Le divorce n'est non seulement consommé en l'aspect générique mais également sur le plan de la mission octroyée au protagoniste vers l'Europe. Dans ces micro-récits, chacun d'entre eux relate un récit différent des autres.

3. Vers la reconstitution d'une identité déchue

A ce stade, nous allons analyser l'intention sous-jacente de l'auteure par rapport à l'écriture de la crise. Pour ainsi dire, l'objectif visé par Aidoo à travers cette écriture de crise. Aidoo redéfinit une identité pour les ex-colonisés à travers l'écriture du masque. Cette reconstitution identitaire se passe par la redéfinition de l'identité à travers la forme caractéristique du texte. C'est-à-dire une typographie du roman hors du commun. Ensuite la thématique de la crise perçue comme la conscientisation des africains contre conséquences de la colonisation.

3.1. A la quête d'une identité nouvelle

Quand on jette coup d'œil sur 'Our Sister Killjoy', on se rend compte que le divorce est consommé sur tout le plan avec le mimétique classique. A travers la technique scripturale, Aidoo réclame une identité nouvelle pour les africains. Par conséquent, elle s'engage à une rupture avec la norme en s'opposant à la ligne éditoriale édictée par les maisons d'édition de la puissance coloniale. Aidoo, adopte cette nouvelle forme d'écriture dans le dessein de redéfinit son identité déchue. Donc, l'auteure ghanéenne se met à créer son propre récit dépourvu de toutes normes préétablies. En général, les écrivains africains de la deuxième génération ont mis en marge les thématiques laudatrices vis-à-vis de l'occident. A titre d'exemple, Ngugi a affirmé ceci : « ce que nous (les africains) avons créé est une autre tradition hybride, une tradition en transition, une tradition mineure qui peut être appelée littérature afro-européenne c'est-à-dire une littérature écrite par les africains en des langues européennes (Ngugi, 1990, P. 73). Dans ce passage, ce que Ngugi essaye de véhiculer comme message est que hybridité dans la littérature africaine n'empêche la reconstruction de l'identité perdue. Hybridité est l'arme nécessaire pour la quête d'une écriture souveraine ; par ce que hybridité dans le récit est une technique de rupture de ban avec les pratiques orthodoxes.

Dans 'Our Sister Killjoy', l'écriture souveraine se manifeste à travers la forme et la thématique du récit. Les différents thèmes évoqués dans le récit traitent les problèmes liés identitaires et proposent des solutions à ces problèmes. En effet, le thème dominant dans ce roman protéiforme est sans doute celui de migration. Aidoo évoque le thème de migration à travers son protagoniste perçu comme un danger pour l'identité lorsqu'on se laisse dominer par la culture occidentale en Europe. C'est pourquoi, Sissie est décrite comme une jeune fille africaine attentionnée qui est rattachée à ses valeurs traditionnelles africaines.

Sissie, en Europe appelle ses frères et sœurs africains à se ressaisir et préserver leurs identités africaines malgré le dépaysement. Sissie étant en Europe s'est montrée déviante du système social occidental pour promouvoir sa culture africaine. Le protagoniste exprime son africanité à travers sa collaboration avec une femme lesbienne Allemande, Marija. Cette dernière a essayé d'exprimer son désir sexuel envers Sissie qui l'a rejeté au dernier degré. Le narrateur affirme: "Sissie felt Marija cold fingers on her breast" (64). Cette pratique homosexuelle entreprise par la dame Allemande mis en péril identité culturelle africaine. A cet effet, Sissie a exprimé son désamour à cette pratique contre nature. Aidoo veut informer son audience que l'identité culturelle africaine est réfractaire à cette pratique désobéissante. La normalité perdue est perçue par le délaissement des valeurs culturelles africaines au profit des valeurs occidentales.

En fait, la dernière partie ou la forme épistolaire du récit, le protagoniste s'assigne une mission prophétique en appelant les africains exilés à la normalité c'est-à-dire à embrasser leurs identités culturelles. Ceci est perceptible lorsque Sissie exhorte ses frères et sœurs africains à la construction nationale. Ces africains en exile sont invités à venir bâtir de nouveau les pays d'origines après avoir été subis à des dommages culturels, socio-économiques par les effets de la colonisation. Cette invitation au pays natal vise à rétablir l'ordre bouleversé dans la mesure où les exilés décident de contribuer au développement de leurs pays d'origines. Sissie conscientise les africains intellectuels en exiles de rentrer afin d'apporter leurs soutiens au continent africain. Parmi ces intellectuels égarés par le brassage culturel et influence de la science occidentale ; il y'a un intellectuel armé en science médicale challenge le protagoniste. Le narrateur stipule:

My sister, you don't want me to go home only to be frustrated, do you? How could someone like me go back? I can't even see how ...now I only do research. No joke. They'll tell you I am becoming the last word in medical science as far as the human abdomen is concerned. No conference on the subject is any good if I am not invited (Aidoo, 1977, p. 128).

L'auteure préconise le départ des africains en Afrique pour redresser les difficultés auxquelles le continent a été victime pendant des décennies qui a mis en péril son fonctionnement normal sur le plan culturel, économique, social voire politique. Par conséquent, les apports de ces intellectuels exilés sont perçus comme un facteur clé pour le rétablissement de l'ordre déchu. Le fait que l'auteure lance appel aux intellectuels africains en exile pour le rétablissement de l'ordre fait de cette narration une quête de l'écriture souveraine. En fait, la souveraineté dans le cadre de l'écriture se résume à la liberté, l'indépendance totale de la plume de l'écrivain qui s'engage à la résolution des problèmes qui éclipsent l'épanouissement de sa société.

Conclusion

En somme, l'étude qui s'achève a entrepris d'analyser la représentation de la crise sur deux angles : la narration de la crise et la manifestation de la crise au niveau scriptural dans l'ouvrage romanesque, *Our Sister Killjoy*, d'Ama Ata Aidoo. En cet effet, un accent a été mis sur l'aspect migratoire et socio-économique que relate la crise dans le roman. Par conséquent, l'étude a permis de mettre en exergue comment la crise se déploie dans l'écriture de Aidoo sur le plan thématique.

Dans une seconde phase, l'analyse s'est portée sur l'incontinence caractérielle du texte et la disharmonie au niveau du récit. La présence de multiplicité formes au niveau de la graphie et des micro-récits sont perçus les preuves incontestables de la crise scripturale.

Cette analyse a été pilotée par une approche critique, la théorie postmoderne en occurrence qui fait la promotion de la liberté scripturale et met en crise la rigidité et la fixité.

L'écriture de la crise est perçue comme prétexte pour revendiquer une normalité déchue. L'analyse de la crise sur les deux angles fait écho de l'écriture souveraineté dans la mesure où l'écriture anormale contourne les principes établies de normalité vise à rétablir l'ordre piétiné.

Références Bibliographiques

AIDOO, Ama Ata, *Our Sister Killjoy*, England, Longman African Classic, 1997.

BARTHES, Roland, *Degré Zéro de L'écriture*, Paris, Seuil, 1953

BAUMAN, Zygmunt, *Postmodernity and its Discontents*. London: Polity Press, 1998.

BEBE, Damien et COULIBALY, Moussa, *L'écriture fragmentaire dans les Productions africaines contemporaines*, France, 2015

DAILLY, Christophe et Barthélémy KOTCHY, *Propos sur la littérature négro africaine*, CEDA, 1984

DJIMAN, Kasimi, 'L'écriture de la transgression dans *The House Gun* de Nadine Gordimer', 2014

HUTCHEON, Linda, *A Poetics of Postmodernism, History, Theory, Fiction*, First Published by Routledge, 11 New Fetter Lane, London EC4P 4EE, 1988.

KOUADIO Germain N'GUESSAN. *Writing abnormality: Ecriture de l'anormalite*, PRESSES UNIVERSITAIRE DE LOME. BP 1515LOME-TOGO, 2016

KRISTEVA JULIA, *Desire in Language, A semiotics Approach to Literature and Art*, Colombia University Press New York, 1980

LAMONTAGNE, Andre, 'Metatextualité postmoderne: de la fiction à la critique, *Etudes littéraires*, Paris, Edition Merveille, vol.30, No3, 1998

NAUMANN, Michel, *les nouvelles voies de la littérature africaine et de la liberation: Une littérature 'voyou'*, Paris, l'Harmattan, 2001

TCHASSIM, Koutchoukalo, *Fictions Africaines et Ecriture de Démesure*, PYRAMIDE PLUS, Lomé –Togo, 2015

WILENTZ, Gay, "The Politics of Exile: Ama Ata Aidoo's *Our Sister Killjoy*." *Studies in 20th century Literature*, vol. 15, No. 1, Art. 12, , pp 159-173, 1991.